

CAS D'ÉCOLE



PHOTO : OLIVIER THOMAS POUR L'ENTREPRISE

Christian Dupont
et Bruno Berge

L'ENTREPRISE

Activité : lentilles optiques
Direction générale : Christian Dupont
Date de création : 2002
Effectifs : 32 salariés
Chiffre d'affaires 2008 : 2 millions d'euros
Site internet : www.varioptic.com

la centaine de brevets initiés par Bruno Berge et signe des accords de partenariat avec une filiale du coréen Samsung, pour valider sa technologie sur les téléphones portables, puis avec le géant américain Dow Chemical et le groupe

STMicroelectronics.

Varioptic, une goutte de génie

CE QU'EN PENSE

oseo

■ **THOMAS DELALE, CHARGÉ D'AFFAIRES RHÔNE-ALPES**

« Nous croyons beaucoup à l'avenir de Varioptic grâce à sa technologie de rupture. Nous l'accompagnons depuis sa création. Lauréate du concours national de la création d'entreprises de technologies innovantes - 325 000 euros -, elle a obtenu différentes avances remboursables pour finaliser son produit. Nous lui avons aussi attribué la qualification d'entreprise innovante (en 2006, et à nouveau cette année) pour l'aider à lever des fonds auprès des FCPI.

« EN JOUANT AVEC DES GOUTTES D'EAU, j'ai découvert comment en changer la forme et quelles applications on pouvait en faire dans l'optique miniaturée. » Bruno Berge, 50 ans, physicien, crée la société Varioptic, à Lyon, en 2002, pour exploiter les brevets déposés par l'université de Grenoble sur sa découverte. Son produit, une lentille liquide, ressemble à une pile bouton : deux gouttes de liquides non miscibles (huile et eau), l'un isolant, l'autre conducteur, entre deux plaques de verre. Un courant électrique permet de courber plus ou moins l'interface entre les liquides pour faire varier la distance focale de la lentille. A la clé, des fonctions de mise au point autofocus ou de zoom pour des optiques miniatures, sans aucune pièce mécanique en mouvement. Avantages : pas d'usure, une plus grande rapidité d'action et une consommation électrique dix fois inférieure à celle des systèmes électromagnétiques. Très vite, les acteurs de la téléphonie mobile se montrent très intéressés. Varioptic effectue plusieurs levées de fonds (près de 30 millions d'euros en trois ans), rachète

Une technologie de rupture

Restait à produire de façon industrielle ces lentilles liquides. « Le partenariat trouvé avec le taïwanais CSI permettait de fabriquer 100 000 lentilles par mois en Chine, soit à peine le dixième de ce qu'il faut pour vraiment exister dans

l'univers de la téléphonie mobile », explique Christian Dupont, l'actuel président de Varioptic, arrivé en renfort à l'été 2007. Cet ancien de Texas Instruments va conforter la capacité industrielle de l'entreprise en signant un accord avec le japonais Seiko Instruments, qui a investi dans une ligne de production d'une capacité initiale de 500 000 pièces par mois, bientôt opérationnelle. Entre-temps, Bruno Berge (directeur de la technologie) a encore réduit la taille de sa lentille pour la rendre compatible avec les téléphones mobiles extra-plats et propose désormais le plus petit stabilisateur d'image optique (OIS) du monde. Un système qui permet d'obtenir des images nettes, même avec une faible lumière et un temps de pose long. « Cette technologie de rupture nous donne une sacrée longueur d'avance », juge Christian Dupont. Malheureusement, du fait de la crise financière, la PME n'a pu lever fin 2008 les fonds qu'elle escomptait et a dû réduire ses effectifs d'une vingtaine de salariés sur un total de cinquante personnes. Aujourd'hui, elle concentre tous ses efforts sur l'activité de téléphonie mobile avec l'espoir de voir bientôt ses lentilles liquides équiper la plupart des appareils haut de gamme.

■ **PHILIPPE FLAMAND**

pflamand@lentreprise.com